René Marchand : **« La France en danger d’islam »**

*Ed. L’Age d’Homme*, **2002**

*- p.3*  :  Pour quelles raisons une évolution démographique, politique, culturelle… aussi exceptionnelle n’a-t-elle pas été suivie, avec plus d’attention par « les élus et les élites » ? Pourquoi n’a-t-elle pas été examinée à intervalles réguliers au Parlement et dans les conseils de gouvernement en termes « d’opportunités et risques », au même titre que, par exemple, la mécanisation de l’agriculture, l’accroissement de la population d’âge scolaire ou l’ouverture de nos frontières à la concurrence économique européenne ? Faut-il parler d’aveuglements(s) ? de cécité(s) volontaire(s) ? de duplicité(s) ? Si oui, quelles sont les causes de ces comportements déficients ou coupables ?

- *p.9*: L’hypothèse que, un jour, les millions de musulmans présents en France se fondent dans un ensemble français qui demeurerait inchangé par cet apport n’a aucune base réaliste ; la prédiction n’a aucune chance de se réaliser.

- *p.34* : Mais on doit constater que le mouvement qui, depuis un siècle au moins, conduisait un peu partout les fils à être moins musulmans et plus laïcs que leur père s’est arrêté dans beaucoup de pays et s’est inversé ailleurs.

- *p.35*: J’affirme aujourd’hui *[2002]* – mais il est toujours possible de me contredire en démontrant le contraire – qu’une conviction, absolument impensable,inimaginable il y a vingt ans, s’est installée parmi les musulmans de France au point d’être majoritaire et que cette conviction ne cesse de faire de nouveaux adeptes : la France sera musulmane dans les cent ans qui viennent.

- *p.43*: *[citation]* Cioran, *Anthologie du portrait : « La complaisance pour l’adversaire est le signe distinctif de la débilité, c'est-à-dire de la tolérance, laquelle n’est, en dernier ressort, qu’une coquetterie d’agonisant. »*

*- p.57* : Parenthèse : Hitler était très fier d’avoir, par des astuces qui ne lui coûtaient rien en hommes et peu en argent, réussi à endormir les dirigeants des démocraties jusqu’à en faire ses complices passifs. On doit lire à ce sujet *Hitler m’a dit*, un livre paru en 1939 et écrit par Hermann Rauschning.

*- p.60*: Le pays est sous l’emprise d’une caste hétéroclite coiffée par de hauts fonctionnaires qui ont usurpé le domaine politique, qui se sont rangés dans la mouvance de « grandes compagnies », dont ils feignent de d’ignorer la physiologie prédatrice.

A un noyau central d’énarques, naguère de droite ou de gauche, maintenant consensuels, aux « affaires » ou dans l’opposition par rotation et seulement pour réguler le système, sont agglutinées des grappes parasites : élus à fiefs, corporatifs sous bannières, prébendiers pattes-pelues\* de diverses coteries et taupinières, affidés associatifs, médiaticiens répéteurs et enjoliveurs… Cette engeance a pour activité principale de maintenir le pays, tout un lacis de voies politiques, financières, médiatiques… dans un engourdissement intellectuel sur lequel repose la passivité sociale.

\* *[note du copieur suivant Wiktionnaire : patte-pelue - qui va sournoisement à ses fins, sous des apparences de douceur et d’honnêteté.]*

- *p.62* : De même, aujourd’hui les partis ne poseront pas le problème de l’immigration dans son acuité, en termes justes, avec une vue prospective. Non qu’ils n’en connaissent pas la gravité. Mais parce qu’ils n’ont pas la solution toute prête, facile à faire admettre par les électeurs.

- *p.62*: Dans ce qu’on nomme la classe politico-médiatique française, qui se soucie de la guerre programmée par les islamistes et fondamentalistes musulmans contre la France et déjà en train ?

Parmi les politiques et « observateurs » français , il y a ceux qui ne parlent pas, parce qu’ils ne savent pas ce qu’ils pourraient dire : pour eux, il sera toujours temps, plus tard…

- *p.63*: Chaque jour qui passe est un jour contre la France. *[souligné par le copieur]*

- *p.64*: La France doit se désintoxiquer au plus tôt de la drogue que les médias lui injectent quotidiennement. Et sans méthadone. Par une cure de faits, de réalités, de vérités. De Vérité.

- *p.70*: Il serait irréaliste de tabler sur la disparition de la volonté de conquête de l’islam par voie guerrière. Disparition sur l’ensemble de la planète ? Brusquement, comme par enchantement ? Ou bien dans un long retournement, une conversion par pédagogie ? Notre cher humanisme pacifiste… Nous en chercherions en vain les prodromes dans les textes fondateurs de l’islam et dans ses traditions religieuses, politiques ou philosophiques.

- *p. 71* : Les moyens financiers n’ont jamais fait défaut à l’islamisme et on ne voit pas ce qui pourrait produire leur tarissement. L’islamisme dispose désormais de l’appui, dans certains pays de gouvernements qui ne lui ménagent pas ses subsides, et, dans d’autres, de réseaux stables en mesure de lever l’impôt sur une assiette large. D’autre part, il peut compter sur l’alliance, au moins conjoncturelle, de grandes puissances occidentales, dont au premier rang, les Etats-Unis d’Amérique.

- *p.114*: Par le Coran, l’islam, dans toutes ses nuances, même les plus mystiques, même les plus rationalistes, est fondamentaliste et ne peut que le demeurer. Un musulman ne peut s’éloigner du Coran sous prétexte d’incertitude du texte et ses possibilités d’interprétation sont très limitées.

- *p.119*: Combien, parmi les catholiques, protestants, juifs, francs-maçons… partisans de « l’islam à la française » savent ce qui s’est passé à Médine au temps de Mahomet ? Je veux croire : aucun.

- *p.123*: Quant à l’islamisation immédiate de la majorité, parfois de la totalité, des populations soumises, elle est due, avant tout, au fait que les sujets de toute classe et de toute confession étaient placés devant un choix draconien : la conversion ou la mort.

- *p.132* : Ce seront les croisades , que les Musulmans considèreront comme une insupportable agression oubliant qu’ils furent les agresseurs premiers – vieille rengaine.

- *p.181*: Votre étonnement m’étonne. Les deux compères *[Jospin et Chirac]* ont-ils jamais dit un mot des problèmes de l’immigration lors de la campagne présidentielle de 1995 ?

 - *p.192* : L’impensable aujourd’hui, pour beaucoup, c’est le retour des Musulmans installés en France et refusant d’entrer dans la francité, vers les terres d’Islam. Je le dis tranquillement : ce retour aura lieu. Ou la France cessera d’être.

 - *p.197*: Il arrive à la France d’être veule, sans plus de volonté qu’un malade dépressif, acceptant le pire pour le prix de sa paix d’un moment, ayant perdu, avec le sens de sa personne et de sa destinée, la conscience de ses devoirs et de ses droits ; non plus un peuple, mais un troupeau qui se laisse conduire à la mangeoire, puis à l’abreuvoir, un jour, enfin à l’abattoir ; non plus une nation, mais une foule, une populace, des égoïsmes las et fatalistes reliés entre eux par une espèce d’inertie. Cette France est un butin offert aux prédateurs. Dans le magma, des cris, parfois, fusent, d’appel au secours, de colère, de révolte, mais ils ne reçoivent aucune réponse, ne trouvent aucun écho. Des hommes se dressent, qui veulent réagir, agir : ils sont renversés, piétinés. C’est la France sous Charles VI , avant Jeanne d’Arc ; à la fin de la 3ème République, avant la Résistance. C’est la France d’aujourd’hui. Avant quoi ? avant qui ?

- *p.197*: L’islamisme nous est arrivé d’ailleurs. Mais c’est nous, tels que nous étions devenus, qui lui avons permis de se développer, et si nous ne changeons pas…

- *p.198* : Cela fait longtemps que j’observe qui marche, aveugle, derrière des guides imbéciles, à une guerre vers laquelle l’aimantent des alliés félons, où l’attendent des adversaires qu’il a jadis accablés et qui demeurent en quête de vengeance.

Vraiment personne n’arrachera-t-il le bandeau que la France porte aux yeux ?

- *p.198* : L’histoire de l’immigration fut « un opprobre notoire » qui, autant que l’histoire d’autres déshonneurs qui lui furent contemporains : la montée de la corruption et du parasitisme, le développement des réseaux de complicité (de l’énarchie jusqu’aux sectes apocalyptiques), la génération de la cooptation aux échelons supérieurs du public et du parapublic. la connivence entre partis dits de droite et de gauche, la soumission à des technocraties internes et externes sans légitimité politique, l’idolâtrie de l’argent, l’effondrement des niveaux d’enseignement, la tolérance à la criminalité organisée (du blanchiment d’argent aux zones de non-droit), les atteintes à la souveraineté nationale (de la Corse aux zones de non-droit), etc., illustre la lente dégradation de la vie publique française.

- *p.198* : L’immigration fut décidée pour des raisons à la fois politiques et économiques. Elle fut ensuite subie, alors qu’elle n’avait plus de raison d’être, sans qu’aucune mesure efficace fût prise pour y mettre un terme. Elle fut utilisée à des fins politiciennes, sans considération aucune pour le bien de la nation ou des immigrés eux-mêmes. Maintenant, elle est présentée par la classe politique, à droite et à gauche, comme un phénomène météorologique, quelque chose comme une inondation ou un tremblement de terre, sur lesquels les gouvernants n’auraient d’autre pouvoir que de description et d’autre devoir que de vague secours aux sinistrés, alors que, secrètement, hypocritement, pour la gauche, elle est des pièces essentielles d’une fourberie électorale. Une armée est présente à l’intérieur même de la cité, avec ses armes, ses caches, ses galeries de mine… Des hérauts passent, à heures régulières (dans les foyers aux heures du journal télévisé), pour clamer : « Il n’y a pas de danger. Dormez. »

- *p.207* : Il *[Giscard]* aurait dû, en toute urgence, dès l’apparition du chômage, mettre un terme à l’immigration et décider de mesures vigoureuses pour organiser le retour des immigrés. Jouissant de la confiance du patronat, il lui était facile d’obtenir la fin de l’industrie esclavagiste. Pas plus que son Premier ministre, « le meilleur économiste de France », l’inspecteur des Finances qu’il était ne comprit qu’il était vital pour notre pays de cesser d’être un pays d’immigration, radicalement et sans délais.

 - *p.*223 : Les mensonges et dissimulations sur l’immigration sont tellement bien acceptés, pour ne pas dire voulus et organisés par la classe politique, que personne dans ses rangs ne s’est ému, pour rire, pleurer de rage ou demander des sanctions.

- *p.261* : « Islam à la française » est un signifiant fourre-tout, comme « intégration », dans lequel chacun est appelé à entasser ce qui lui convient : souhaits, velléités, lâchetés, mensonges, illusions…

- *p.264* : L’islam ne peut se fondre dans la France. Un tel phénomène ne se décrète pas ; il se constate. Or, le constat est que la fusion de l’islam dans la France n’a jamais connu le début d’un commencement en cent trente ans de cohabitation et qu’elle ne se réalise pas davantage aujourd’hui.

- *p.264* : L’intégration des Musulmans en France, telle qu’elle avait été prônée à priori comme solution globale au problème se révélant impossible suivant tous les schémas envisageables d’intégration, doit être rejetée. Reste en bonne logique, à rechercher une autre solution.

- *p.267* : L’Islam ne peut s’organiser comme une religion, au sens où nous l’entendons. Un islam qui ne serait qu’une religion, n’a jamais existé, n’existe pas.

- *p.268* : *[Dans un texte préparé par Chevênement, ministre de l’intérieur, en 2000]*, « certaines modifications mineures ont permis de ménager la sensibilité des représentants musulmans. C’est ainsi qu’un passage explicite concernant le droit à changer de religion a été supprimé. » Des citoyens français et des étrangers résidant en France se voient refuser le droit de changer de religion.

- *p.277* : Je le répète : l’islam à la française est un obstacle , non à l’islamisme, mais à la francisation des Musulmans d’origine.

- *p.291* : *[citation] Jean Dutourd : « Les malheurs de la droite viennent du fait qu’elle s’ingénie à singer la gauche.»*

- *p.291* : Les élus et, derrière eux, les « élites » financières, médiatiques, intellectuelles… ont pris leur parti de la balkanisation de fait et s’acheminent vers la libanisation. Localement, combien de féodaux ont passé des accords avec les chefs et émirs des zones de non-droit ? La libanisation, c’est ce qui arrange le mieux : c’est pour eux le moindre mal, c'est-à-dire ce qui leur permet d’attendre sans agir. Tous les gens de biens se sont ralliés au volapük sur la nationalité, à la politique d’intégration… qui ne sont que les prodromes\* de la libanisation juridique. Pour quelques mois de tranquillité et de prébende, ils se sont fait complices des islamistes. En quarante ils étaient collabos des nazis ; quelques siècles plutôt, collabos des Godons *[anglais]*, toujours révérencieux du fait accompli, de la force qui a couché le droit à terre, immondes.

\* *[note du copieur suivant Wikipedia : en médecine, la phase prodromique est la période d'une maladie pendant laquelle un ensemble de symptômes avant-coureurs, généralement bénins, annoncent la survenue de la phase principale de cette maladie.]*

- *p.293* : On n’a jamais vu des centristes gagner une guerre.

- *p.331* : Des Français recommencent à s’interroger, comme le faisaient beaucoup d’honnêtes gens, et pas seulement dans les milieux de droite, sous la troisième République : la maçonnerie ne serait-elle qu’un systèmede cooptation pour les hauts postes du public et parapublic et un système de protection pour combinards et larrons ? Ni plus ni moins une secte au service d’arrivistes et de crapuleux ?

- *p.332*: Le retour à la préférence nationale (et, « subsidiairement » , européenne) en matière d’emploi et d’avantages sociaux de toute nature est une nécessité. Le tabou doit être brisé. La préférence nationale est le seul moyen de favoriser l’insertion économique des anciens étrangers qui ont fait le choix d’être français en ne leur opposant plus la concurrence d’étrangers illégaux acceptant de se soumettre à la loi des négriers. C’est le seul moyen de mettre un terme aux pompes aspirantes de l’immigration illégale.

- *p.332* : Enfin, est-il nécessaire de souligner que la mesure ne pourra qu’être comprise par les pays d’origine des immigrés… parce que tous leurs gouvernements la pratiquent ?

- *p.334*: Tous les contrats de séjour seront de durée limitée et leur objet sera déterminé : contrat de travail, tourisme, visite à des proches, raisons de santé, *[études]*… avec, si nécessaire, caution pour le retour… ce qui se pratique dans les autres grandes démocraties… D’entrée il aura été annoncé qu’aucun titre de séjour ne sera renouvelé automatiquement à la date de son expiration et des dispositions seront prises, avec les pays d’origine, pour permettre aux immigrés de renter chez eux.

- *p.336* : Non, la France n’est pas terre d’islam ; l’islam n’est pas une religion de France. La France n’a pas vocation à devenir pays musulman, à accepter que la Loi musulmane s’applique sur tout ou partie de son territoire.

- *p.338* : La République n’a pas à vouloir organiser l’islam chez elle ; ce n’est pas son rôle et elle est tout à fait incapable de la faire. Il ne saurait donc y avoir d’Islam de France, et pas davantage d’Islam en France. Il ne peut y avoir que des musulmans en France.

- *p.339* : Les musulmans présents en France , pays qui n’est pas terre d’islam, sont, par la Loi musulmane, dispensés du jeûne de ramadan, du repos du vendredi, de la prière à heures fixes, des restrictions alimentaires non-compatibles avec les nécessités du séjour en terre non-musulmane… Ne peut-on s’en tenir aux règles de la *sharia* relatives au séjour des Musulmans hors du *dar el-islam*, ce qui préserverait les musulmans d’origine de la dictature des religieux ?

- *p.342* : Sur la compatibilité de l’islam et de la francité, les chefs d’Etat du Maghreb ont les mêmes idées, tirées de l’expérience coloniale. Hassan II le disait sans ambages : en s’obstinant à vouloir faire des Français musulmans, le gouvernement français ne pourrai t ne pourrait que fabriquer « de mauvais musulmans et de mauvais français ».